

En mai, fais ce qu'il te plaît !

Mais attention car la tique est là, elle sort de sa léthargie hivernale et elle cherche à se nourrir. Pour elle, le promeneur est une proie idéale.



En mai, fais ce qu'il te plaît !

Eh oui, le joli mois de mai ! Mais nous ne sommes pas les seuls à espérer son retour. Comme nous, la tique apprécie le printemps et aussi l'automne, en fait les deux périodes les plus propices aux promenades agréables en forêt.

Eh oui ! Les tiques pointent le bout de leur rostre en même temps que nous commençons à avoir envie de sortir, quand il fait beau et que les températures montent.

Alors attention aux tiques, y compris dans votre jardin. Parce que dit morsure de tique, signifie risque de maladie de Lyme.

Souvent qualifiée de "maladie invisible", la maladie de Lyme connue aussi sous le nom de "borréliose de Lyme" reste mal connue en France, et même parmi ses spécialistes elle divise. Transmise par les tiques, elle peut toucher n'importe qui. Elle provoque des paralysies musculaires et articulaires, des migraines violentes, des poussées de fièvre, des troubles de l'équilibre, entre autres multiples symptômes pouvant souvent être assimilés à d'autres maladies.



L'association Enfance Lyme & Co veut rappeler l'urgence d'une reconnaissance des maladies vectorielles à tiques qui, sans diagnostic sûr ni prise en charge adaptée, restent encore à ce jour un terrible fléau, particulièrement chez les enfants.

Le mois de mai correspond au mois de la sensibilisation à cette maladie au niveau international avec, en point d'orgue, le Lyme Protest. Il consiste à dénoncer le déni dont font l'objet les malades de Lyme, les Maladies Vectorielles à Tiques (MVT) et leurs co-infections, et à interpeller les élus parlementaires afin qu'ils en prennent conscience et fassent enfin évoluer la situation. **Cette année, le Lyme Protest aura lieu, en France, le 29 mai.**

Dans le cadre de cette opération nationale, il s'agit de faire comprendre au gouvernement que la Covid n'a pas éliminé les malades de Lyme, que la situation ne change pas et qu'il doit, d'urgence, faire son travail de santé publique.

En effet, actuellement, toutes les autres pathologies semblent avoir été mises de côté du fait du Covid-19.

Pourtant, 68.350 nouveaux malades ont été déclarés officiellement en France en 2018 et presque autant en 2019.

En plus, entre 2017 et 2019, 28 % des personnes avaient déclaré s'être fait piquer dans un jardin privé en France. Entre mars et avril 2020, sur l'ensemble du territoire métropolitain, le taux de déclaration des piqûres dans ce lieu grimpe à 47 %. Cette période liée au premier confinement strict du printemps 2020 - sorties interdites à plus d'1 km du domicile - vient ainsi confirmer l'importance du risque de piqûres dans les jardins, ce milieu familial étant souvent moins perçu comme à risque par les particuliers que les sorties en forêt. En effet, avec le Covid, les gens ont tendance à faire des promenades, à partir en randonnées. Ils prennent des risques sans le savoir.

Pour pouvoir sensibiliser durant ce mois de mai, alors que les actions sur le terrain sont difficilement envisageables, Enfance Lyme & Co lance une large campagne de prévention grâce à un tour de France virtuel. Parti de Dieppe en début du mois, il prend le relais pour permettre l'information du plus grand nombre. **Une étape est programmée dans le Gers, à Auch, le 20 mai.**

L'opération "Trouve mon galet" fait fureur actuellement sur les réseaux sociaux. En complément au tour de France, l'association a décidé de se l'approprier et l'a rebaptisé "Terra tiques". Une aventure 3 en 1 : créer, se balader, et surtout sensibiliser à la maladie de Lyme, à suivre sur sa page Facebook. Véritable chasse aux trésors en pleine nature, des galets peints - y inscrire #terratiques - en rapport avec la maladie seront cachés durant tout le mois de mai un peu partout en France.

Mais savez-vous exactement ce qu'est la maladie de Lyme, comment la prévenir et comment réagir si vous avez été piqué ?

→ Prenez quelques minutes et trouvez toutes les réponses à vos questions en regardant une vidéo réalisée en Occitanie, avec le concours pédagogique des associations membres du GRAINE Occitanie (Groupe Régional d'Initiation et d'Animation à la Nature et à l'Environnement) et avec l'appui scientifique du CNRS (Centre national de la recherche scientifique), du CIRAD (Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement) et de l'INRA (Institut national de la recherche agronomique) : En balades et randos - Tiques, bonnes pratiques

→ Vous disposez d'un peu plus de temps : 52 minutes, un format imposé par la télévision. Vous allez pouvoir regarder un documentaire diffusé dans l'émission de France 5, Le Monde en face : une enquête sur une affection aussi méconnue que redoutable. Transmise par les tiques et longtemps considérée comme rare, la maladie de Lyme est aujourd'hui en pleine expansion, au point d'inquiéter les spécialistes internationaux qui craignent d'avoir à faire face à une épidémie.

Quand les tiques attaquent ! : un film désormais incontournable de Chantal Perrin. Dès les premiers instants le film délivre l'ensemble des questions abordées par la suite : absence de prévention, catalogue impressionnant des symptômes, difficultés des diagnostics, incurie de la médecine, traitements difficiles. Un documentaire complet et capital pour introduire le grand public dans cette problématique invraisemblable d'une pathologie refusée.

Tout est évoqué. Pourquoi ces malades ne sont-ils pas soignés, pourquoi les traite-t-on de fous ? Pourquoi leur maladie avec ces co-infections est-elle si compliquée à soigner ? Pourquoi n'y a-t-il pas d'information préventive, de formations médicales, de recherche scientifique ?

La prise en charge médicale de la maladie

Tout d'abord assurée par le généraliste, elle est ensuite relayée, au niveau régional, par les Centres de Compétence en établissements de santé pour les "cas complexes" de Maladies Vectorielles à Tiques (CC MVT). En Occitanie, quatre centres de compétences sont identifiés par l'ARS : le CHU de Montpellier (Hérault), le CHU de Nîmes (Gard), le CH de Perpignan (Pyrénées-Orientales) et le CH de Lannemezan (Hautes-Pyrénées).

À Lannemezan, le docteur Raouf Ghozzi qui suit déjà plusieurs centaines de patients atteints de la maladie de Lyme, est le référent sur le territoire désormais couvert par l'hôpital, soit les Hautes-Pyrénées, Toulouse, le Gers et l'Ariège. Cliquez sur le lien pour découvrir l'article du Journal du Gers qui y est consacré.

Signalez les tiques !

Chacun à son niveau peut faire un geste pour faire avancer la recherche. En effet, Il existe un programme de recherche participatif. Baptisé "CiTique", il a pour objectif de réaliser une cartographie du risque de piqûres de tiques sur le territoire, grâce aux signalements du public, via l'application "Signalement Tiques" .



Avec cette appli gratuite téléchargeable sur son téléphone, toute victime de tiques peut aider à cartographier là où il y a le plus de morsures de tiques en France. Le but ? Permettre une meilleure prévention.

Coordonné par l'Institut National de Recherche pour l'Agriculture, l'alimentation et l'Environnement (INRAE), ce programme est en cours depuis 2016 en partenariat avec l'Université de Lorraine, l'Anses et le CPIE Nancy Champenoux.